

Résumé du Sermon du vendredi 10 juillet 2020

Prononcé par Sa Sainteté le Calife à la mosquée Mubarak à Islamabad

Dans son sermon, Sa Sainteté (aba) a continué à raconter des récits de la vie de Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra). Sa Sainteté (aba) a déclaré que, comme mentionné dans le sermon précédent, après la bataille d'Ahzab, le Saint Prophète (sa) a reçu le commandement divin de se diriger vers le Banu Quraizah et de faire face à leur trahison.

Sa Sainteté (aba) a cité Hazrat Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad (ra) en racontant les événements relatifs à Banu Quraizah. Le Saint Prophète (sa) a envoyé Hazrat Ali (ra) pour leur donner un avertissement et leur faire réaliser leurs voies perfides. Cependant, plutôt que de réaliser leurs erreurs et d'exprimer des remords, ils ont répliqué avec des jurons et un langage grossier dirigés contre les épouses du Saint Prophète (sa). Hazrat Ali (ra) est revenu et a informé le Saint Prophète (sa), sur lequel lui, ainsi que les musulmans, ont marché vers le château du Banu Quraizah et l'ont assiégé.

Enfin, lorsque les Banu Quraizah ont réalisé qu'il n'y avait pas d'autre moyen, ils ont fait savoir qu'Abu Lubabah (ra) devait être envoyé pour négocier leur reddition. Abu Lubabah (ra) est allé et les a exhortés à se rendre et à accepter le Saint Prophète (sa), mais ils ont refusé. Au lieu de cela, ils ont exprimé que plutôt que le Saint Prophète (sa) décidant de leur sort, ils souhaitaient que Hazrat Sa`d bin Mu'adh (ra), chef de la tribu Aus qui avait été un allié pour eux, soit celui qui décide leur sort. Bien qu'il y en ait parmi les Banu Quraizah qui étaient d'avis qu'un traité devrait être conclu avec les musulmans, la population générale des Banu Quraizah ne pouvait pas accepter que le Saint Prophète (sa) ait un quelconque pouvoir sur eux. Ainsi, dans l'espoir de sa clémence, ils ont insisté sur le fait que quel que soit leur sort, cela devait être décidé par Hazrat Sa`d bin Mu'adh (ra). Certains membres de la tribu Aus ont tenté de convaincre Hazrat Sa`d bin Mu'adh (ra) de rendre une punition clémente car les Banu Quraizah avaient été leur allié, mais il n'a cédé à aucune influence et a déclaré que la décision devrait être laissée à à qui il a été confié.

Sa Sainteté (aba) a en outre raconté que lorsque Hazrat Sa`d (ra) est arrivé, il s'est d'abord assuré que toutes les personnes présentes; l'Aus, le Banu Quraizah et le Saint Prophète (sa), accepteraient sa décision; auquel ils ont tous souscrit. Puis il a présenté sa décision selon l'enseignement biblique suivant:

Lorsque vous montez pour attaquer une ville, faites à ses habitants une offre de paix. S'ils acceptent et ouvrent leurs portes, tous les habitants de la ville seront soumis au travail forcé et travailleront pour vous. S'ils refusent de faire la paix et qu'ils vous engagent dans la bataille, assiégez cette ville. Lorsque le Seigneur votre Dieu la livre entre vos mains, mettez à l'épée tous les hommes qui s'y trouvent. Quant aux femmes, aux enfants, au bétail et à tout le reste de la ville, vous pouvez les prendre pour vous-mêmes. Et vous pouvez utiliser le pillage que le Seigneur votre Dieu vous donne de vos ennemis. C'est ainsi que vous devez traiter toutes les villes éloignées de vous et n'appartenant pas aux nations voisines. Cependant, dans les villes des nations que le Seigneur ton Dieu te donne en héritage, ne laisse rien vivant qui respire. Détruisez-les complètement - les Hittites, les Amorites, les Cananéens, les Périzzites, les Hivites et les Jébusiens - comme le Seigneur votre Dieu vous l'a ordonné. Sinon, ils vous apprendront à suivre toutes les choses détestables qu'ils font en adorant leurs dieux, et vous pécherez contre le Seigneur votre Dieu. (Deutéronome 20: 10-18)

Ainsi, voyant que les Banu Quraizah n'étaient pas prêts à accepter la décision du Saint Prophète (sa) qui aurait été prise selon les enseignements islamiques, ce qui aurait au plus abouti à leur expulsion de Médine, Hazrat Sa`d (ra) a pris sa décision sur la base de la décision que Moïse (as) avait déjà prise pour un tel scénario.

De plus, cette décision n'a pas été prise par le Saint Prophète (sa). Certaines personnes affirment que le Saint Prophète (sa) a rendu une punition extrêmement sévère. Mais comme l'histoire en témoigne, la décision a été prise par Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra); avant de prendre sa décision, il a confirmé à toutes les parties concernées, y compris le Saint Prophète (sa), si elles acceptaient sa décision à laquelle elles étaient toutes d'accord. Techniquement, ce n'était même pas la décision de Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra), car il se bornait à rendre ce qui avait déjà été décidé par Moïse (as).

Le Saint Prophète (sa) a proclamé que le fait que le Banu Quraizah ait insisté pour que Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra) soit celui qui décide de leur sort et le fait que Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra) a confirmé avec tout le monde que sa décision serait acceptée et la décision elle-même reflétait en effet la volonté de Dieu en la matière.

À son retour, le Saint Prophète (sa) a exprimé sa tristesse face à la situation, disant que même si dix ou douze hommes du Banu Quraizah m'avaient accepté, j'aurais espéré que la nation entière de Banu Quraizah finirait par m'accepter .

Sa Sainteté (aba) a en outre raconté que le Saint Prophète (sa) a ordonné que pour l'exécution de ceux qui ont combattu depuis Banu Quraizah, chaque personne devrait être amenée séparément, elle ne devrait pas être exécutée les unes devant les autres. Il était également présent lui-même, de sorte que si un appel de grâce était adressé au nom d'une personne sur le point d'être exécutée, il puisse l'entendre et l'accepter.

Sa Sainteté (aba) a de nouveau précisé, à la lumière de certaines allégations formulées au sujet de cet incident, que ce n'était pas la décision du Saint Prophète (sa) mais de Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra). Cette décision ne peut être considérée comme injuste à la lumière des événements qui se sont produits. Ensuite, Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra) avait confirmé que le Saint Prophète (sa) accepterait sa décision, ainsi le Saint Prophète (sa) était lié et n'avait pas son mot à dire. En outre, ayant eux-mêmes accepté la décision que Hazrat Sa`d (ra) prendrait, les Juifs de Banu Quraizah n'ont soulevé aucune objection à sa décision. Il convient également de noter que chaque fois qu'un appel serait lancé pour épargner la vie d'un individu de Banu Quraizah sur le point d'être exécuté, le Saint Prophète (sa) l'accepterait; en fait, il ordonnerait également que sa famille et ses biens lui soient également restitués.

Sa Sainteté (aba) a noté que même l'orientaliste Margoliouth, qui ne peut en aucun cas être considéré comme un partisan de l'islam, n'a eu d'autre choix que de déclarer qu'à la lumière des événements qui s'étaient produits et de la trahison du Banu Quraizah, la décision prise quant à leur sort ne peut être considéré comme sévère. Ainsi, la décision prise par Hazrat Sa`d (ra) était juste, et en raison de son accord d'accepter la décision de Hazrat Sa`d (ra) comme l'exigeait le Banu Quraizah, le Saint Prophète (sa) n'avait pas son mot à dire dans la question.

Sa Sainteté (aba) a également souligné le fait que l'une des conditions du traité que le Banu Quraizah a rompu était que, dans le cas où le traité serait rompu, le sort du coupable serait décidé selon sa propre Écriture. La décision prise par Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra) était exactement conforme aux enseignements de la Torah dans un tel cas.

Sa Sainteté (aba) a déclaré que tout incident restant concernant Hazrat Sa`d bin Mu`adh (ra) continuerait dans le sermon suivant.